

# ODILE DAUNE-LE BRUN

## KHIROKITIA

## OU LE PASSÉ RECONSTRUIT

**Qu'elle exerce son métier d'archéologue sur son chantier de fouilles, à Chypre, ou à la maison René Ginouvès de Nanterre, ou qu'elle suive le devenir des ITA<sup>1</sup>, Odile Daune-Le Brun y met la même passion. « Cela a guidé ma vie professionnelle. Entrer au CNRS, c'est saisir sa chance et réaliser sa passion, sinon c'est, comme le dit Henri Duday, une erreur de recrutement ! »**

Historienne de formation, elle commence une thèse, pour laquelle elle apprend l'arabe à l'Inalco<sup>2</sup>, découvre l'archéologie et, renonçant aux randonnées dans ses montagnes de Haute-Savoie, elle participe à des fouilles en Israël et à Chypre. Elle travaille avec la Délégation archéologique française en Iran (DAFI) sur le site de Suse, comme assistante sur les chantiers de l'Acropole (IV<sup>e</sup> millénaire, début de l'écriture) et du Palais de Darius : « Moi la médiéviste ! Mettre au jour les premiers documents écrits, passer d'une période à une autre, c'était passionnant. C'est là que j'ai appris ce qu'était une stratégie de fouille, que j'ai appris à anticiper, à ne jamais renoncer. »

### ELLE ENTREPREND À KHIROKITIA LA RECONSTITUTION GRANDEUR NATURE DE MAISONS NÉOLITHIQUES.

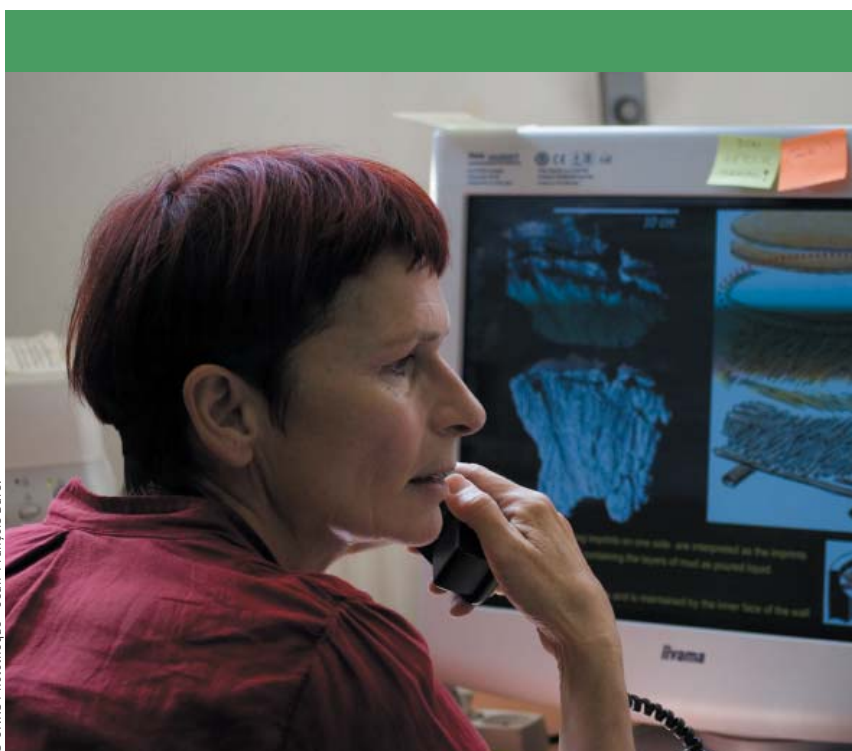
**Directrice adjointe de la Mission archéologique de Khirokitia** (Chypre), elle est recrutée au CNRS en 1982. Sur ce site préhistorique, inscrit par l'Unesco au patrimoine mondial depuis 1999, elle dirige sur le terrain une équipe internationale. Ce site représente à la fois la réussite de la colonisation de l'île, entreprise autour du IX<sup>e</sup> millénaire, et son échec, car son abandon marque l'effondrement du Néolithique précéramique chypriote. Pour optimiser l'enregistrement et l'accès de tous les chercheurs aux données de fouille, elle a développé et informatisé le système élaboré par Jean Perrot, directeur de la DAFI, un système essentiellement graphique car « on ne parle pas tous la même langue et celui qui fouille n'est pas forcément celui qui publie ».

À la demande du Département des Antiquités, elle entreprend à Khirokitia, en 1993, la reconstitution grandeur nature de maisons néolithiques : « C'était une chance inouïe : un budget et des ouvriers spécialisés dans des techniques anciennes. » À voir revivre ces techniques, elle éprouve « la même émotion que lorsque l'archéologue surprend l'homme derrière un objet, dans la façon dont cet objet a été déposé ou abandonné ». Une exposition photographique au musée

de Nicosie a retracé le déroulement de ce programme ethno-archéologique.

Élue au Comité national, elle a mené, avec Claudine Karlin, une enquête sur les ITA de sa discipline dont les résultats sont utilisés par l'Observatoire des métiers. « Ce travail a fait bouger un peu les mentalités, les rapports d'activité prennent enfin en compte les ITA ». Elle regrette toutefois que le Cristal ne soit « pas décerné par les pairs, comme les médailles des chercheurs ». Elle aime transmettre son savoir et former des jeunes à l'archéologie, chercheurs et ITA : « Au CNRS on a un devoir d'excellence. »

Les fouilles sont presque terminées, mais pas les publications, « tout aussi passionnantes ». Odile Daune-Le Brun voudrait encore filmer la reconstitution d'une habitation. À 60 ans, elle n'a pas fini de se passionner pour l'évolution des techniques et des hommes.



© CNRS Photothèque - Jean-François Daris.

#### SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)

ARCHÉOLOGIES ET SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ (ARSCAN)  
CNRS / UNIVERSITÉS PARIS 10 ET PARIS 1 / MINISTÈRE DE LA CULTURE  
ET DE LA COMMUNICATION  
NANTERRE

<http://www.mae.u-paris10.fr/webarscan/presumr.html>

<http://www.mae.u-paris10.fr/site-expo/accueil/accueil-chypre-khirokitia.htm>

<sup>1</sup> Ingénieurs, techniciens et administratifs du CNRS.

<sup>2</sup> Institut national des langues et civilisations orientales.